

MORO NO BRASIL

*Finno-brésilo-franco-allemand,
de Mika Kaurismäki, avec Maragareth
Menezes, Walter Alfaiate, Velha Guarda
da Mangueira, Antonio Nobrega,
Seu Jorge, Ivo Meirelles, Funk'n Lata.*

Le Brésil est, avec Cuba, le pays d'Amérique latine qui recèle le plus de genres musicaux : musicien de rue ou professionnel, Indien qui veut sauvegarder sa culture ancestrale rurale ou rappeur urbain aux cheveux décolorés et aux vêtements griffés qu'affectionnent dans le monde entier ses collègues, les diverses sources se sont mélangées. Dans ce pays dix-sept fois plus peuplé que Cuba et grand comme un continent, il était impossible pour un documentaire de moins de 2 heures de dresser un portrait complet de l'histoire de la musique brésilienne. Mika Kaurismäki, qui connaît bien le Brésil (il y vit en partie), a résolu la difficulté en réalisant un voyage personnel, subjectif, qu'il affiche comme tel : il apparaît discrètement de temps à autre dans l'image, et parfois les musiciens commentent ironiquement sa présence. Le résultat est tout à fait remarquable et passionnant. Le cinéaste a parcouru 4 000 kilomètres, s'arrêtant dans de simples villages, mais aussi à Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro ; il a réussi à remonter le temps (les origines indiennes, les sources de nombreuses traditions majeures et mineures, les influences étrangères, les mélanges du funk et de la samba chez les musiciens des générations d'aujourd'hui), à décrire l'espace (des campagnes aux villes surpeuplées) et à faire saisir combien la musique au Brésil est une expression fondamentalement sociale qui intervient en retour sur l'organisation de la société (dans les *afoxés* de Bahia, qui sont non seulement des lieux de musique mais encore des espaces de scolarisation, des moyens de réinsertion ; ou comment Ivo Meirelles entretient une relation particulière avec la population des *favelas* où il vit). Au travers de la grande connaissance de ce qu'il décrit, de son empathie avec la richesse musicale brésilienne, des rencontres de personnages attachants avec qui il a su établir un rapport direct, Mika Kaurismäki nous fait pénétrer au cœur de ces musiques ; il nous livre des informations qui permettent de dépasser les apparences, et la narration, jamais trop pédagogique, est toujours emportée par le plaisir communicatif évident du cinéaste.